

Communiqué du Bureau Fédéral de la Fédération de l'Eure du Parti Socialiste

**Au second tour, pour la solidarité et la République,
votons à Gauche, votons pour l'Eure, votons pour l'avenir.**

La nationalisation de la campagne a probablement permis de contenir la progression du Front National et, sur certains points de notre territoire, à l'inverser par rapport au score qu'il avait obtenu lors du dernier scrutin européen. Il faut s'en féliciter. Toutefois cette dimension a pu permettre à une droite sans idées et sans projet d'afficher en guise de programme, dans l'Eure comme dans le reste du pays, la simple photocopie de tracts mensongers, vagues ou polémiques, édités au siège de l'UMP, afin de faire oublier aux électeurs les enjeux concrets, les enjeux locaux des élections départementales. Il faut le regretter.

Peu de citoyens se sont souvenus que c'est la Gauche et ses élus qui leur ont proposé, soixante-dix ans après l'instauration d'un suffrage réellement universel, de **désigner à parité entre hommes et femmes leurs représentants aux conseils départementaux**. Peu de votants ont reconnu que c'est la Gauche et ses élus, par **un découpage équilibré des cantons**, qui ont mis fin au système de proportionnelle à l'hectare qui caractérisait les anciennes élections cantonales pour donner la même assise démographique à tous les élus départementaux. Peu d'électeurs ont observé que c'est Gauche et ses élus qui, en imposant aux binômes de candidats de **dépasser la barre des 12,5% des inscrits pour être présents au second tour**, a voulu redonner de la clarté et de l'efficacité à la gestion des collectivités départementales. **Malheureusement, seule une moitié des électeurs, 51%, a considéré, dimanche dernier, que ces réformes démocratiques, ces principes** qui ont pu nous être défavorables dans un contexte de division, en renforçant la justice et l'égalité devant le suffrage, **méritaient, pour les saluer, de se rendre aux urnes.**

Dans l'Eure, ces réformes avaient été précédées, depuis 2001, de très nombreuses autres avancées : pour l'éducation et le logement, pour l'emploi et le développement économique, pour l'environnement et la modernisation numérique, pour la petite enfance et le grand âge, pour le renouvellement urbain et la ruralité. **En quinze ans, Jean Louis Destans et les majorités qu'il a conduites ont transformé un département** qui, jusqu'alors s'endormait, coincé entre Ile-de-France et littoral normand, bercé par le conservatisme de la droite et l'immobilisme de ses notables, **en terre d'innovations et de progrès.**

En dernier ressort, ce sont les électeurs eurois qui jugent. Il faut s'incliner devant leur décision, l'accepter et la respecter. Il faut aussi en tirer les leçons. Sans doute ne sommes-nous pas parvenus à souligner suffisamment le caractère exceptionnel de ce bilan, ni à mettre en valeur le socle qu'il offrait pour d'autres projets à venir. Il n'en demeure pas moins que **les socialistes expriment leur reconnaissance et leur confiance à celui qui a été leur président de Conseil Général, faisant voter à l'unanimité 95% de ses propositions, et dont ils sont fiers qu'il soit leur député.** Par simple comparaison, la qualité de cette action qui ne délaissait aucune partie de notre territoire, n'excluait aucune catégorie de sa population, ne méprisait aucun engagement de ses représentants, ne tardera pas à apparaître. A un destin collectif ce sont substitués un système sectaire et une aventure personnelle.

Nous remercions donc tous les électeurs qui se sont portés sur les listes de Gauche pour ce premier tour et tous ceux qui se sont rassemblés espérant leur victoire. Ils doivent poursuivre leur effort de conviction et de mobilisation.

Ils savent que la gestion de leur département ne sera pas la même avec la gauche ou avec la droite. On ne peut prôner, comme le fait cette dernière, une réduction massive de la fonction publique, une baisse des dépenses de solidarité pour les jeunes comme pour les aînés, la disparition des politiques culturelles et de solidarité, et faire croire que cela n'aura aucune conséquence sur la vie quotidienne des Eurois. Le seul débat suscité par l'UMP ne peut être celui qui consiste à savoir qui, entre Jean-Paul Legendre et Sébastien Lecornu, aura l'honneur de s'asseoir dans le fauteuil présidentiel.

Ils savent le risque que représente le Front National. Comme, à toutes les élections intermédiaires, par la forte mobilisation d'un électorat qui, dans notre département, conjugue la perte de repères que ressentent les campagnes et les angoisses que ressentent les villes, le parti de la famille Le Pen bénéficie, en dépit des dérapages de son fondateur, d'une surreprésentation qui n'en fait pourtant ni le premier, ni le second parti de France, encore moins une force d'alternance. **Ségrégation raciale, fractures sociales, isolement international, désastre économique restent les fondamentaux de sa politique et c'est pour cela qu'elle demeure, au-delà ou malgré ceux qui y adhèrent, un danger pour la République.**

C'est pourquoi, comme l'a fait dans ces termes le Premier secrétaire national du Parti Socialiste Jean-Christophe Cambadélis, nous appelons les électeurs de gauche à se mobiliser sans exception pour le second tour. Pour défendre la solidarité face à la droite et la République face à l'extrême droite, l'Eure a besoin que les valeurs, les idées, les actions de la Gauche continuent de se faire entendre. C'est une cause d'intérêt général.

Il faut pour cela appeler les Eurois au soutien actif, cette semaine et dimanche prochain, dans les bureaux de vote, des candidats de Gauche encore qualifiés pour le second tour dans plus d'une dizaine de nos cantons.

Il faut que, de Pont-Audemer à Conches, de Gaillon à Bourgheroulde, de Val-de-Reuil à Evreux, de Bourg-Achard à Saint André de l'Eure, de Pont de l'Arche à Bernay, tous les partis de gauche et les forces de progrès fassent bloc : Parti socialiste, Parti communiste Français, le Parti de gauche, Europe Ecologie Les Verts, Parti Radical de Gauche, divers gauche, républicains et démocrates.

Il faut que les électrices et les électeurs de Gauche, hélas trop nombreux à s'être abstenus hier, se rendent massivement aux urnes dimanche prochain et conservent leur unité jusqu'aux régionales.

Partout où les candidats de la Gauche ne sont pas au second tour, nous appelons sans la moindre équivoque au désistement républicain et demandons fermement à l'UMP/UDI, qui ne rejettera certainement pas nos voix, la réciproque. Partout, il faut faire barrage au Front National. C'est l'affaire des républicains et des démocrates.

Chaque voix comptera dans les villes et les campagnes ! Chaque citoyen est concerné. Dimanche prochain se joue aussi l'avenir de notre pays. Votez à gauche, votez socialiste, radical, communiste et vert, votez républicain !